



Thines : plan récapitulatif des opérations archéologiques de 2010 et 2011.

et a livré quelques tessons de céramique. Le sommet est comblé d'un limon homogénéisé par des bioturbations et d'aspect assez proche du sol en place (B₁), ce qui explique les difficultés de lecture de la structure au niveau du décapage. Les coupes longitudinales révèlent au moins un épisode de curage marqué par des traces de recoupe de certains dépôts d'averses, avec des coups d'outil bien visibles.

Le foyer F 2 est de forme irrégulière et présente un contour très net et sinueux. La terre brûlée est de couleur rouge-orange sur le pourtour de la sole et de teinte gris-vert au centre, là où la température du foyer était la plus forte. En coupe, la trace de rubéfaction est conservée sur

5 à 6 cm d'épaisseur à peine. Étant donné le taux d'érosion de plus de 1 m qui affecte ce secteur, il est probable qu'il s'agisse ici d'un vestige de four de grande taille tels qu'ils sont décrits par G. Bruley-Chabot (2007).

Les fosses présentent des différences notables sur le plan morphologique aussi bien en plan qu'en coupe, mais quelques caractéristiques communes peuvent être pointées. La plupart ont contenu de l'eau de façon prolongée, pour des raisons probablement liées à leur usage premier, l'une d'entre elles pourrait notamment avoir servi à fabriquer du torchis (F 6). Elles ont ensuite été utilisées comme fosses détritiques majoritairement pour des rebuts de foyers. Elles ne contenaient en effet